



L'entrée du mémorial Yasukuni. Situé en plein cœur de Tokyo, ce temple est devenu le lieu du souvenir dédié aux soldats japonais morts durant toutes les guerres. (S. Broquet)

cession au corps des officiers. Les jeunes officiers, issus de toutes les classes sociales du peuple, vont constituer un véritable corps aux idées ultranationalistes, inspirées par le "Yamato Damashii", l'esprit japonais qui prône la supériorité de la "race" japonaise, destinée à diriger; certains de ces jeunes officiers seront responsables d'attentats contre les politiques en place. Finalement, leur fanatisme l'emportera et les militaires dirigeront le pays.



Le seul Yokosuka D4Y2 Suisei (Judy) existant encore au monde, restauré, a pris place au mémorial Yasukuni. Un grand nombre de Suisei furent utilisés dans les opérations kamikazes. (S. Broquet)

La mission du militaire japonais est donc sacrée! Le suicide au Japon est un acte sinon courant, au moins plus répandu que dans les pays occidentaux. Tous les Japonais sont à l'époque endoctrinés dans une lutte divine de l'Orient contre l'Occident et le suicide rituel sert bien souvent (surtout aux officiers supérieurs) à expier toute forme d'échec dans cette lutte. Le code d'honneur, le Bushido, sert ainsi de guide à de nombreux Japonais. Mais, vu de l'Occident, ce code est devenu un moyen pervers de justifier les atrocités commises par les Japonais, en Chine notamment, puis durant la guerre, sur les prisonniers alliés.

On comprend ainsi mieux les charges suicides effectuées par des régiments entiers de soldats japonais, à Guadalcanal par exemple, lorsqu'ils sentent la victoire leur échapper. Les attaques suicides des avions nippons à partir de 1944 n'en sont que le prolongement. Les militaires japonais se suicident en pensant aux histoires médiévales des guerriers, les samouraïs; ces histoires deviennent très populaires, notamment celles émanant d'une œuvre nommée *Hagakure*, un recueil d'histoires compilé par le guerrier (devenu prêtre) Jocho Yamamoto (1659-1719) et qui décrit la voie du Samouraï. Le même Yamamoto écrivait: *J'ai découvert que la mort est la voie tracée du Samouraï... Si vous êtes contraint, au cours d'un événement, de choisir rapidement entre vivre et mourir, choisissez de mourir. Cela n'est guère compliqué, concentrez-vous et faites-le...*

C'est donc avec ces pensées et certainement bien d'autres, celles-là de jeunes hommes "normaux", que les pilotes japonais attendent l'heure de mourir en projetant leur avion sur l'ennemi!

Pendant de nombreuses années, les Japonais se sont tus sur cette folie. Beaucoup d'anciens (qui en ont réchappé) ou leurs familles se rendent régulièrement au mémorial Yasukuni, à Tokyo, pour se recueillir et se souvenir, en espérant que semblable folie ne se reproduira jamais...

Un exemplaire Ohka Modèle 11 est également exposé. C'était l'arme kamikaze par excellence, développé uniquement dans ce but. (S. broquet)



LA DCA AMÉRICAINE

En 1944, les navires de guerre américains étaient littéralement hérissés de pièces de DCA de tous calibres, allant de 127 mm jusqu'à 20 mm, en passant par le très efficace 40 mm de Bofors. Si les 127 mm permettent d'éloigner les intrus alors qu'ils sont encore loin des navires et surtout de signaler le danger aux autres navires présents dans le secteur, les pièces 40 mm, montées par deux ou quatre, sont les plus meurtrières. Elles sont capables de tirer jusqu'à 120 obus par minute à environ 3 ou 4 km de distance (efficacement). Quant aux canons de 20 mm Oerlikon, ils n'étaient efficaces qu'à courte distance (portée maximale théorique de 4 389 m) et donc beaucoup moins dangereux que les 40 mm ; seul leur grand nombre à bord d'un navire permettait d'espérer un succès contre les kamikazes par exemple.



Les tourelles doubles de 127 mm sur le porte-avions USS *Intrepid* (CV-11) entre août et décembre 1944. (NARA)



La plus efficace des armes antiaériennes contre les kamikazes était le canon Bofors de 40 mm, ici sur affût quadruple Mk 12 installé sur le cuirassé USS *West Virginia*, photographié lors des combats d'Okinawa en 1945. (NARA)



Le canon de 20 mm Oerlikon était nettement moins efficace contre les Kamikaze. (NARA)



Un montage expérimental de quatre canons de 20 mm, baptisé Thunderbolt, fut installé sur le cuirassé *West Virginia* en 1945 ; il ne donna pas entière satisfaction à cause de son calibre trop faible. (NARA)



Afin d'améliorer le tir des 40 mm, les Américains adoptèrent le radar Mk 28 Mod 2 qui permettait de guider les canons vers leur cible. (NARA)



Un Zero en feu survole l'arrière du porte-avions USS *Intrepid* sur lequel il va s'écraser dans quelques secondes le 25 novembre 1944. L'avion a été très endommagé par la DCA. (NARA)



Le Zero vient de percuter l'USS *Intrepid*. (NARA)

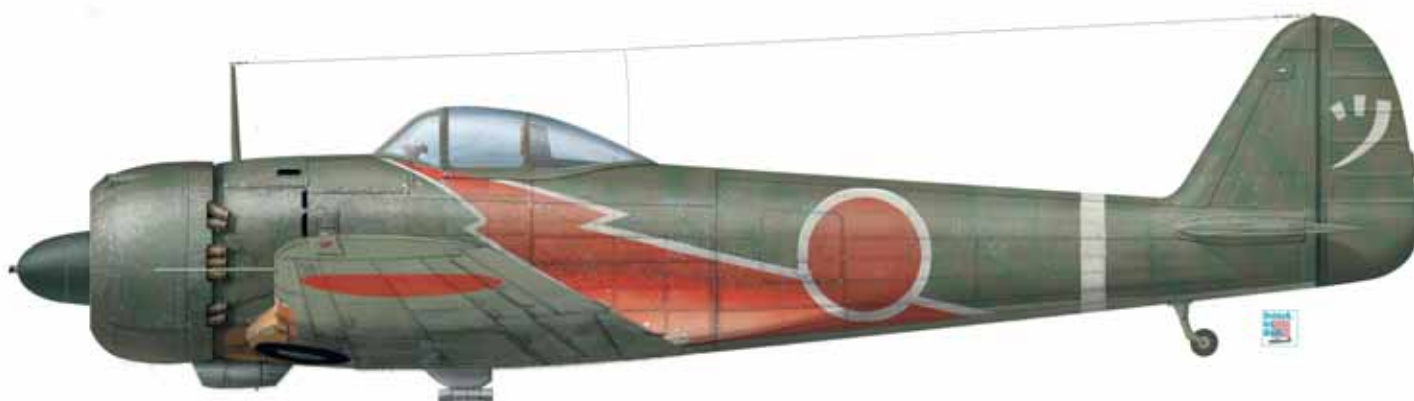


Sur le pont d'envol, l'équipage essaie d'éteindre les débris enflammés de l'avion japonais ainsi que ceux projetés par l'explosion. (NARA)



Le 25 novembre 1944, le porte-avions léger USS *Cabot* est touché par un kamikaze au large de Luzon. (NARA)

Échelles non respectées



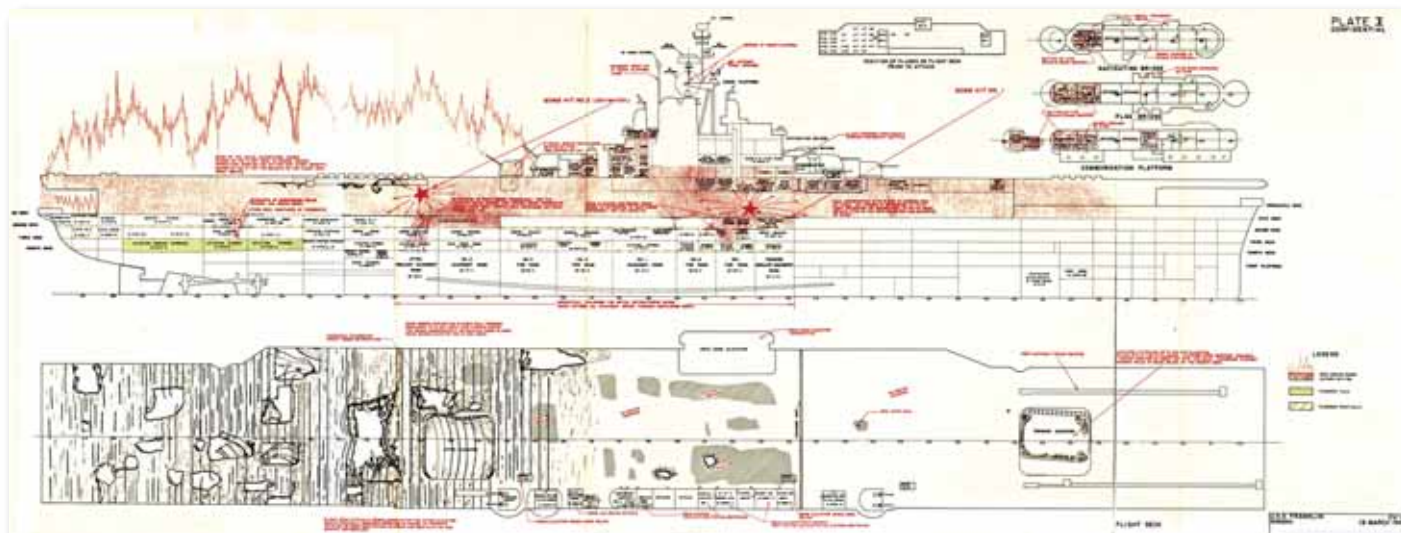
Nakajima Ki-43-III Ko de l'unité d'attaque spéciale « Hakko tai n° 10 », piloté par le lieutenant Shinji Tsuruga; 3 décembre 1944.



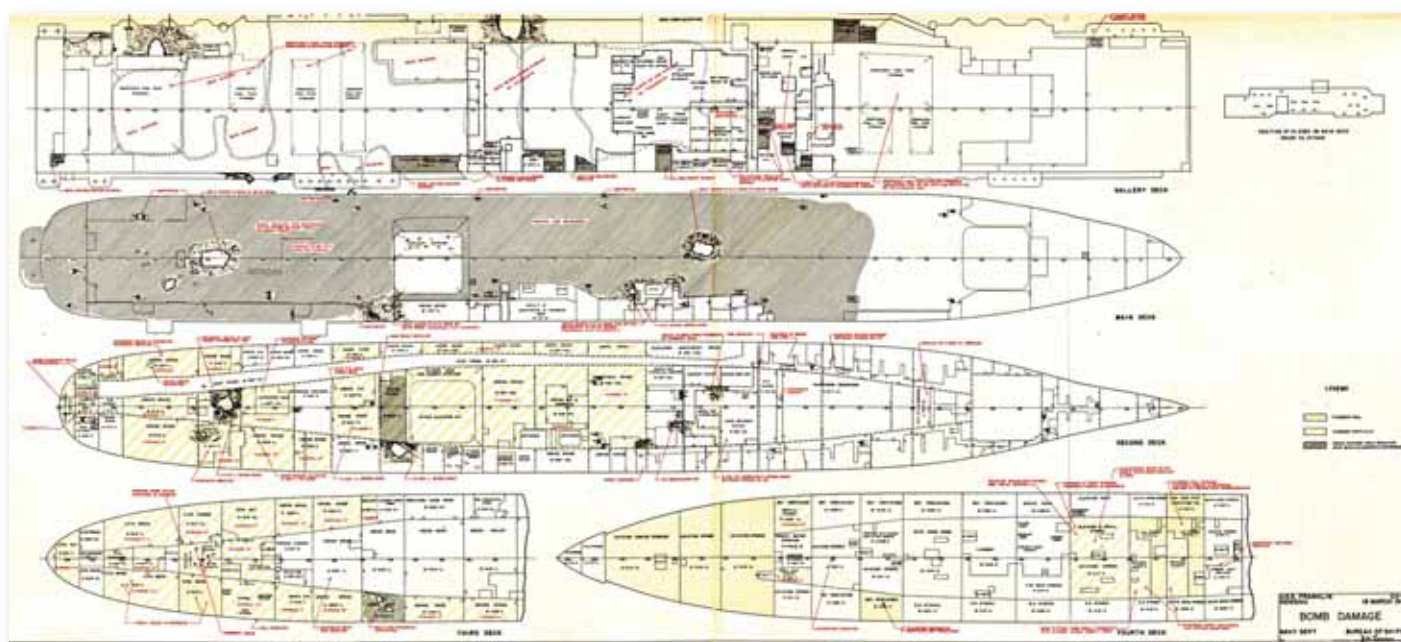
Mitsubishi A6M5 Type 52 Zero; unité d'attaque spéciale « Shikishima tai ». Mabalacat, 25 octobre 1944. Kawasaki Ki-45 Kai de l'unité « Hakko tai n° 8 », piloté par le lieutenant Takumi Yamamoto (commandant l'unité). Philippines, décembre 1944.



Nakajima B6N2 Tenzan 12 (Jill) de l'unité d'attaque spéciale du 601 Kokutai; Japon, 21 février 1945.



Schémas extraits du rapport décrivant les avaries subies par le porte-avions *Franklin* le 19 mars 1945. (NARA)



D'autres attaques kamikazes

Le 20 mars dans la journée, les Suisei du 701 Ku renouvellent leurs attaques contre la flotte américaine et plusieurs sont abattus sans remporter de succès ; en soirée (20h30 selon les Japonais), des Ginga du 501 Hikotai (762 Ku) se lancent une nouvelle fois à l'attaque des navires américains mais sans plus de succès. Les dernières attaques ont lieu le lendemain, mettant également en œuvre les Ginga des 406 et 501 Hikotai.

Les Japonais perdent une cinquantaine d'avions au cours des opérations durant ces trois jours de mars 1945, en plus des 160 (selon les estimations) perdus au cours des raids américains sur la métropole.

Un Suisei 33 (D4Y3), probablement du 701 Ku, survole le secteur dans lequel évoluent le porte-avions léger USS *Bataan* (CVL-29) et le porte-avions USS *Hancock* (CV-19), depuis lequel est prise cette photo. L'avion sera abattu quelques instants plus tard par la DCA. (NARA)

L'ATTAQUE CONTRE L'USS AARON WARD LE 3 MAI 1945



Deux photos prises au mouillage de Kerama Retto du destroyer USS *Aaron Ward*. Les dégâts subis sont impressionnants mais si l'on sait que le navire a encaissé le choc de six kamikazes, c'est un miracle qu'il n'ait pas coulé.

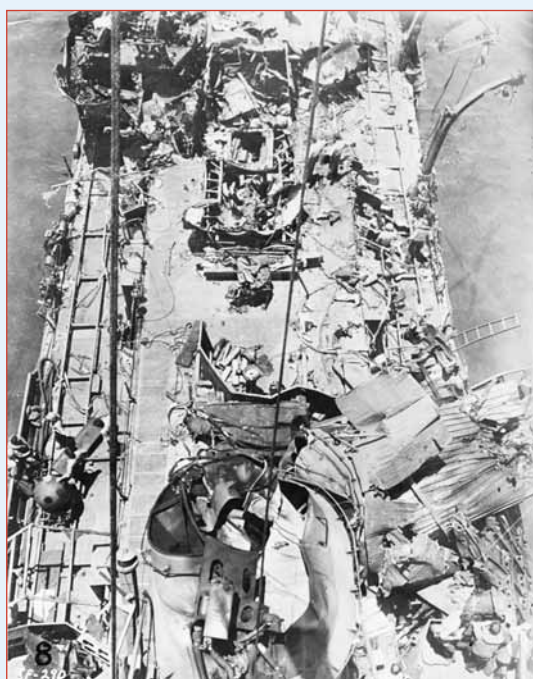
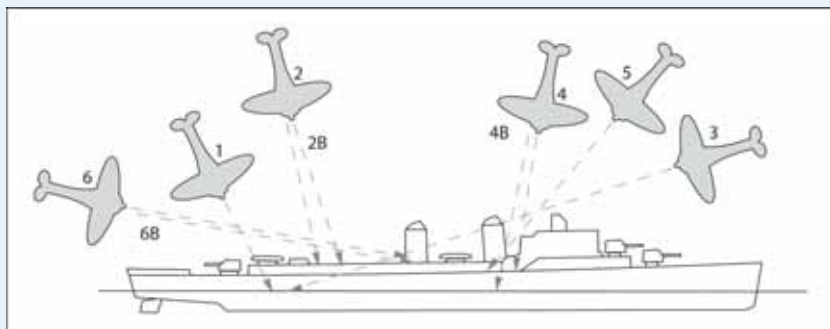


Schéma des attaques subies par le destroyer.

1. Un premier avion s'écrase tout près du destroyer; son hélice et le moteur touchent le navire.
- 2 & 2B. Un Zero touche les superstructures arrière; sa bombe s'est détachée et a explosé en arrière de la salle des machines.
3. Un autre appareil s'écrase tout près du destroyer mais il touche la cheminée n° 1.
4. Un Val s'écrase sur le pont principal.
- 4B. La bombe du Val explose juste à côté de la chaudière avant.
5. Un avion s'écrase sur les superstructures.
6. Un Val heurte le navire juste derrière la cheminée.
- 6B. Sa bombe explose peu après juste à côté de l'impact.



Le navire-hôpital USS *Comfort* (AH-6) est victime d'une attaque kamikaze le 28 avril 1945, au grand dam des Américains; cela donnera l'occasion à la presse de se déchaîner contre la "sauvagerie japonaise". On distingue sur la photo le lieu d'impact, sur le côté des superstructures, en dessous de la cheminée. (NARA)



Des équipages des unités Shiragiku (K11W1) du Tokushima Kokutai posent devant l'un de leurs avions, le To Ku-704 (il s'agit ici des membres de la mission n° 2 ou Shiragiku-Tai n° 2) ; on remarque l'insigne Kikusui au sommet de la dérive, preuve de participation de l'unité aux opérations d'Okinawa. La 4^e mission de ces appareils eut lieu le 21 juin 1945 ! (K. Saito)



L'USS *Bates* (APD-47), un navire de transport rapide, en feu au large d'Ie Shima, après avoir été attaqué par trois kamikazes le 25 mai 1945 ; il coula peu après. (NARA)



Les Ki-84 du Shinbu-tai n° 58 au départ sur la base de Shimodate en mai 1945. On remarque l'insigne très significatif de l'unité, qui intervint le 25 mai 1945 depuis le terrain de Miyakonojyo aux alentours d'Okinawa avec 10 appareils emportant 2 bombes de 250 kg ; tous les pilotes furent tués, y compris leur chef. (K. Osuo)

Le sous-lieutenant Takashi Takayanagi, commandant le Shinbu-tai n° 58 posant devant la dérive de son Ki-84 n° 1, orné de son macabre insigne. (K. Osuo)



Le 29 juillet 1945, un dernier navire américain est coulé. Le destroyer USS *Callaghan*, en piquet radar n° 5, est attaqué par un antique biplan qu'il parvient à éloigner avec sa DCA. Cependant, le biplan revient à la charge, au ras des vagues et non détecté, vient percuter le *Callaghan* sur le côté tribord. L'une des bombes pénètre la salle des machines arrière qui est rapidement inondée ; des incendies se déclenchent et font exploser les munitions de la DCA, rendant difficile toute aide extérieure. Le *Callaghan* coule à 02h35 le 29 juillet, après avoir perdu 42 membres de son équipage. Alors qu'il essaie de porter secours à l'équipage du *Callaghan*, le destroyer USS *Prichett* est pris pour cible par un kamikaze qui parvient à traverser le



Le bombardier Aichi B7A2 Ryusei était un avion embarqué qui devait remplacer à la fois le *Suisei* et le *Tenzan* à bord des porte-avions japonais ; il arriva cependant trop tard en unité et au compte-gouttes et n'équipa que deux unités de la Marine impériale. (Maru)



Le 5 Hikotai du 752 Kokutai est l'une des rares unités à percevoir le nouveau bombardier embarqué Aichi B7A2 Ryusei-kai. Ces appareils effectuent plusieurs attaques contre la *Task Force* alliée le 25 juillet (12 appareils), le 9 août (5 appareils) et enfin le 15 août. Ce jour-là, seuls deux avions décollent mais celui de l'enseigne de vaisseau Shigeo Teshima doit renoncer à cause d'un problème de train d'atterrissage. Un seul avion, piloté par le maître Junji Nawata, se dirige vers les navires alliés en fin de matinée ; il est abattu alors qu'il fonce vers son objectif et les deux aviateurs sont tués (navigateur maître Masaru Yamauchi). (Maru)



Deux photographies extraites du film de la cinémitrailleuse d'un Hellcat du VF-88 (USS *Yorktown*) poursuivant un rare Aichi B7A2 (Grace pour les Alliés) le 9 août 1945 vers 15h00. L'avion japonais est tout d'abord touché au réservoir d'aile droit puis à celui de l'aile gauche ; il terminera sa course en mer. (NARA)

rideau de feu de la DCA. L'avion japonais s'écrase à peine à deux mètres de l'arrière bâbord du destroyer, l'explosion de sa charge causant de nombreux dommages. Malgré cela, le navire demeure sur place pour secourir les survivants du *Callaghan*. Ce dernier fut l'ultime navire américain coulé par un kamikaze.

Les 9, 13 et 15 août, le 1 Hikotai du 601 Kokutai participe également aux attaques sur la flotte anglo-américaine, avec ses *Suisei* 43 (D4Y4). Ce sont les dernières missions kamikazes réellement organisées.

Le destroyer USS *Prichett* (DD-561) fut endommagé le 29 juillet 1945 quand un kamikaze vint s'écraser à environ deux mètres de sa poupe, occasionnant les dégâts que l'on voit sur ce document. Le navire était en train de secourir les rescapés du destroyer USS *Callaghan* qui venait de sombrer après avoir été heurté par un kamikaze. (NARA)



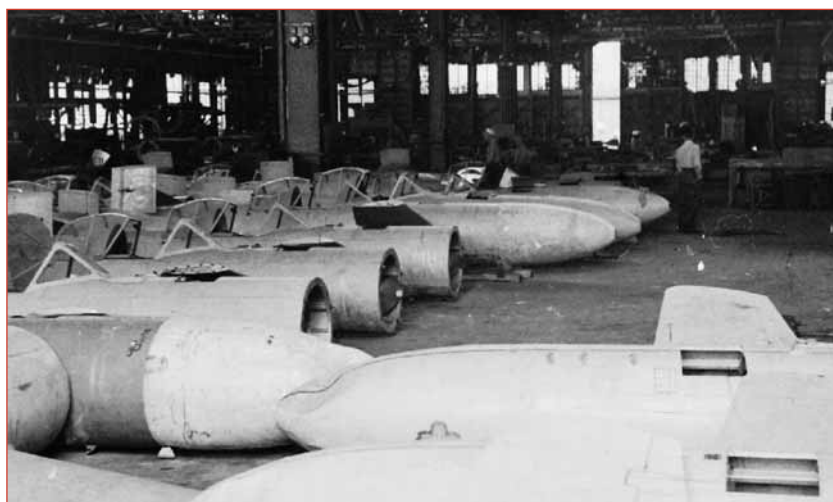
L'Ohka 22 était un modèle plus petit et moins performant que le Modèle 11. C'est en procédant à l'essai de cette version que le LV Nagano fut tué alors qu'il évacuait l'engin devenu incontrôlable.
(NARA)



Le Modèle 22: moins lourd

Très vulnérable à cause de son porteur, le Modèle 11 doit être remplacé par un engin légèrement plus petit et surtout moins lourd, le Modèle 22. Il est en fait prévu pour être emporté par une version spécialement aménagée du Ginga, le P1Y3, au fuselage et à l'envergure agrandis. L'Ohka 22 est propulsé par un turboréacteur Tsu 11 d'une poussée de 200 kg, semblable à celui installé sur le Caproni Campini italien. Si le rayon d'action de l'engin atteint environ quatre fois celui de son pré-décesseur, la vitesse elle n'est que de 445 km/h ;

Les forces américaines viennent de capturer un stock d'Ohka 22 inachevés en usine ; on estime à une cinquantaine le nombre d'exemplaires construits.
(NARA)



cela aurait alors rendu la bombe pilotée très vulnérable aux chasseurs américains. L'envergure réduite du Modèle 22 rend l'appareil très peu maniable et d'un pilotage très délicat. Durant les essais, on constate qu'il est impossible de le faire atterrir et le pilote doit être équipé d'un parachute ! Le 26 juin 1945, le lieutenant de vaisseau Nagano se tue aux commandes d'un Ohka 22 largué d'un P1Y1 ; bien qu'il soit parvenu à évacuer l'engin hors de son contrôle, Nagano est mortellement blessé dans sa chute, le parachute ne s'ouvrant pas complètement. 50 exemplaires sont malgré tout construits, mais aucun d'eux n'est utilisé au combat.

Les autres modèles

D'autres modèles de cet engin diabolique sont imaginés mais les Japonais n'ont guère le temps d'aller plus avant. Il s'agit de l'Ohka Modèle 21, aux dimensions similaires à celles du Modèle 22 avec la propulsion du Modèle 11. Viennent ensuite les Modèles 33, 43A et 43B, propulsés par un turboréacteur Ne-20 de 475 kg de poussée, prévus pour être emportés par le quadrimoteur G8N1 Renzan (Mod. 33) ou catapultés (Mod. 43A et B) ou encore le Modèle 53, remorqué ! Heureusement, ces engins ne seront jamais mis au point !

Notons finalement, pour la petite histoire, que les Américains donneront à l'Ohka le nom de Baka, littéralement "fou", aidés par les Nippo-Américains qui combattent dans leurs rangs.

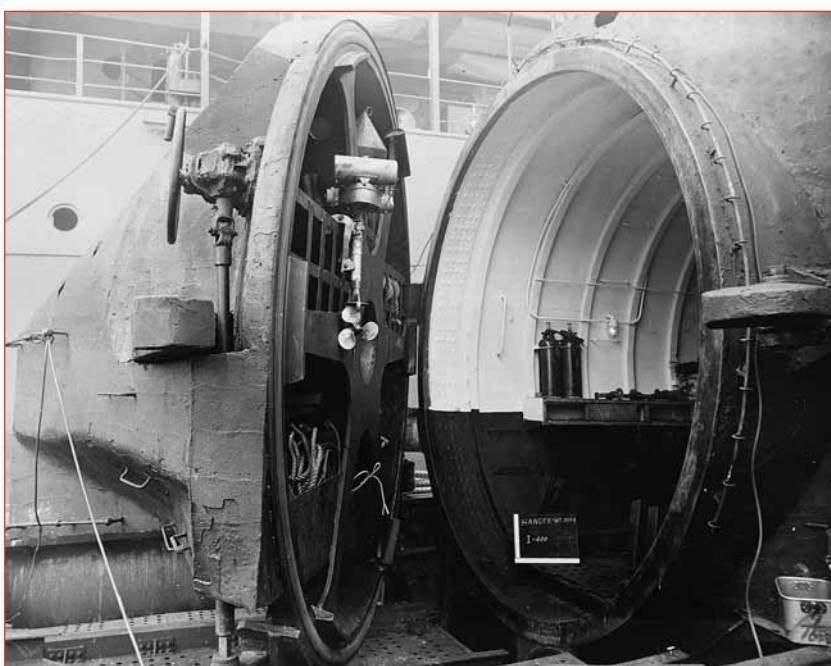
PRINCIPALES VARIANTES DE L'OHKA

Type	Modèle 11	Modèle 22	K-1
<u>Dimensions :</u>			
envergure	5,12 m	4,12 m	5,12 m
longueur	6,06 m	6,88 m	6,06 m
hauteur	1,16 m	1,15 m	1,16 m
surface alaire	6 m ²	4 m ²	6 m ²
<u>Masse maximale :</u>	2 140 kg	1 450 kg	2 140 kg
<u>Propulsion :</u>	3 fusées Type 4 Modèle 20 totalisant 800 kg de poussée	1 turboréacteur Tsu-11 de 200 kg de poussée	Néant
<u>Performances :</u>			
vitesse maximale	649 km/h à 3505 m (933 km/h en piqué final)	445 km/h à 4 000 m	
autonomie	37 km	130 km	
<u>Charge explosive :</u>	1 200 kg	600 kg	Néant
<u>Avion porteur :</u>	Mitsubishi G4M2	Yokosuka P1Y3	Idem Mod. 11 ou remorqué
<u>Construits :</u>	755	50	45



Un Seiran retrouvé par les forces américaines à la fin du conflit, en mauvais état général. On remarque la peinture orange de l'appareil qui devait être l'un des prototypes.

La seule photographie connue montrant l'I-400 avec deux Seiran sur le pont. Prendre une telle photo, vu le secret entourant les sous-marins de cette classe, devait être risqué! (K. Osuo)



L'énorme porte du hangar à hydravions. (NARA)



L'intérieur du hangar à hydravions. (NARA)